

Les régions de l'Arctique

La majorité des projections utilisées pour représenter cartographiquement la Terre déforment les régions des hautes latitudes. Pourtant l'espace qui entoure le pôle Nord est un ensemble régional auquel des caractéristiques physiques confèrent une très forte individualité. En effet, quels que soient les critères pris pour délimiter la région arctique (cercle polaire, isotherme des 10°C en juillet, limite arctique de la flore arborescente...), un certain nombre d'éléments physiques communs caractérisent cet espace : le régime des températures et des précipitations, la saisonnalité, l'englacement permanent d'une grande partie des étendues maritimes, la végétation et les paysages de la toundra, le pergélisol. L'ensemble de cet espace est fortement affecté par le changement climatique global.

Mais au-delà de ces éléments communs, l'Arctique est un ensemble d'une très grande diversité, ce qui justifie de s'intéresser à la complexité de son organisation régionale. On attendra des candidates et des candidats qu'ils puissent rendre compte des données de la diversité régionale. La population humaine, d'abord, est très irrégulièrement répartie avec des concentrations urbaines (péninsule scandinave, nord de la Russie d'Europe, Alaska) qui s'opposent à des espaces de très faibles densités occupés le plus souvent par des groupes humains reliés à plusieurs peuples indigènes aux cultures et aux langues variées (Inuits, Sâmes, « petits peuples du Nord », Yakoutes). L'intensité de la mise en valeur des ressources est très hétérogène spatialement : extraction d'hydrocarbures offshore, exploitation des ressources minières, principales aires de pêche, formes d'élevage, chasse. Les flux et l'organisation spatiale des échanges maritimes et terrestres sont en pleine transformation.

Enfin, l'Arctique est un espace politique aux divisions géopolitiquement complexes. Plusieurs grandes puissances investissent cet espace : la Russie, le Canada, les Etats-Unis d'Amérique, et même l'Union Européenne via le Groenland, pays constitutif du Danemark, voire par la partie la plus septentrionale de la Suède et de la Finlande. Pour les pays les plus vastes (Russie et Canada en particulier), la façade arctique est divisée elle-même en plusieurs ensembles régionaux. S'agissant du domaine maritime, la définition des Zones économiques exclusives fait l'objet de tensions et de disputes et plusieurs secteurs sont revendiqués par deux Etats.

Les régions de l'Arctique sont concernées à des degrés divers par trois types de problématiques géographiques que les candidates et les candidats devront pouvoir illustrer.

Dynamiques sociales et environnementales. Les socio-environnements sont confrontés au réchauffement climatique : les températures sont globalement en hausse et induisent la fonte de la glace de mer et de la calotte glaciaire du Groenland ainsi que la déstructuration du pergélisol. Les écosystèmes polaires sont impactés par le changement du régime des températures. Ces phénomènes ont des effets sur les paysages et sur la survie d'espèces sauvages dont les habitats se modifient. Ils ont bien entendu aussi un impact sur les modes d'occupation de l'espace et d'utilisation des ressources des populations humaines et en particulier des populations autochtones. Ces dernières ont des modes de vie dans lesquels la chasse, la pêche et l'élevage sont souvent centraux et que le changement climatique perturbe. Il conviendra de maîtriser les différents enjeux du changement climatique global dans les régions de l'Arctique.

S'agissant des enjeux de conservation, la création et la gestion opérationnelle d'aires protégées est au centre de processus territoriaux dans lesquels sont engagés les Etats, les populations autochtones et des ONG locales ou globales. Les candidates et les candidats devront pouvoir documenter des situations régionales où les changements environnementaux globaux modifient les régimes d'utilisation de l'espace et enclenchent des processus territoriaux centrés sur la gestion des socio-environnements.

Les régions de l'Arctique sont caractérisées par la distance entre les principaux foyers d'activité et la dispersion du peuplement. Les sociétés sont marquées par d'importantes mobilités liées à l'éducation, au travail et aux modes de vie. Les dynamiques urbaines comme celles des transports (aérien et maritime essentiellement) l'illustrent. L'accessibilité de ces régions se pose de façon nouvelle en lien avec le changement climatique et les nouvelles opportunités d'exploitation des ressources.

Appropriation et mise en valeur des ressources. Le changement climatique global et ses effets en Arctique font l'objet d'une abondante littérature scientifique. La fonte de la glace de mer ouvre de nouvelles possibilités pour la navigation et pour la prospection des minéraux et surtout des hydrocarbures. Des opérations d'extraction de gaz ou de pétrole, continentales ou offshore, sont lancées ou intensifiées, sous l'impulsion des grands groupes internationaux de l'énergie. Des sites d'extraction minière (zinc, diamants, charbon, nickel, cuivre...), quoique régulièrement contestés, sont encore exploités et étendus. Cette activité entraîne le développement et la construction d'infrastructures terrestres (routes, gazoducs et oléoducs) et portuaires. En effet, le transport par voie maritime est facilité par la navigation rendue moins difficile par la fonte de la banquise pendant une période de l'année de plus en plus longue, même si le réchauffement peut être accompagné de l'augmentation des mouvements de la glace dans certaines régions. Mais ces opérations sont menées dans un milieu physique qui reste caractérisé par de très fortes contraintes, et dans lequel des accidents technologiques comportent de forts risques pour l'environnement et les sociétés qui en dépendent. Enfin, le tourisme constitue un secteur d'activité de plus en plus important, sous plusieurs modalités : écotourisme et tourisme durable opéré par des professionnels issus des peuples autochtones, formes plus classiques (voyage en voiture jusqu'au Cap Nord, croisières en Arctique).

Tensions et arrangements géopolitiques. Les régions de l'Arctique sont au centre de fortes tensions à caractère politique et géopolitique. Les Etats se disputent les ressources de l'Océan Arctique et des mers qu'il recouvre. Le contrôle de futurs couloirs de navigation, reliant l'Europe à l'Asie (passage du Nord-Est) ou encore l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique (passage du Nord-ouest), passe par l'établissement de ports en eau profonde et de terminaux. La région reste un foyer de tension géopolitique : les forces militaires de l'OTAN et de la Russie sont déployées dans l'Arctique et sur ses marges, à partir d'importants ports et de bases militaires (Mourmansk, Anchorage ...). On attendra également des candidates et des candidats qu'ils puissent analyser des processus de redistribution de la souveraineté à l'intérieur des Etats à la suite de la reconnaissance des droits des peuples autochtones (création du territoire fédéral du Nunavut). Enfin, l'Arctique fait l'objet de différentes instances de coopérations à l'échelle régionale dans lesquelles les grandes puissances – et pas seulement les riveraines- s'investissent. Par exemple, le Conseil de l'Arctique, avec ses

Etats membres et ses Etats observateurs, est un outil de coopération et de coordination régionale. Les régions de l'Arctique seront ainsi replacées dans une géopolitique globale liée au changement climatique et à l'organisation d'un monde multipolaire dont les visions diffèrent selon les acteurs.